

Méditation du 3ème dimanche de Pâques - Année C

Jean, 21, 1-19

Les disciples de Jésus ont repris leur vie habituelle, leur travail ordinaire, difficile. Encore une fois, faisant leur métier de pêcheur, ils sont repartis sur le lac de Tibériade. Et encore une fois, ils n'ont rien pris en cette nuit de pêche. Et c'est là, dans leur désarroi, que Jésus les rejoint... extrêmement simplement. Il est là au bord du lac...

Quelle simplicité ! Oh ! Combien Jésus se veut familier dans nos vies, proche de nous. Il ne veut pas forcer le cœur de l'homme. Il ne fait que frapper à la porte et s'inviter à manger. « Jetez vos filets à droite de la barque et vous trouverez ». Jésus ne souhaite pas la réponse d'un homme qui se prosterne devant la puissance de ses miracles, mais celle d'un cœur libre qui choisit de l'aimer.

La spontanéité de Pierre qui se jette à l'eau, le frémissement du disciple bien aimé qui a reconnu d'emblée le mystérieux personnage, sont les modèles de notre recherche de Dieu. Celui qui aime n'a pas besoin de signes éclatants ou de beaux discours. Il sait reconnaître l'objet de son amour et, sans hésitation, cherche à le rejoindre. Il entre alors dans un chemin de lumière.

C'est ce chemin que vous trouverez si, d'aventure, vous allez vous promener du côté du village de Molines dans les Hautes Alpes. Pendant les longues soirées d'hiver, un paysan croyant a sculpté au couteau, dans le pin cembro, les 14 stations d'un chemin de lumière, un chemin de résurrection. Elles sont dans cette église au-dessus de chacune des stations du chemin de croix. Elles disent la lumineuse simplicité du Christ Jésus qui s'approche des hommes après sa résurrection et les entraîne dans cette même résurrection. Chemin de lumière, chemin d'espérance. Chacune nous dit combien il nous faut aller à la rencontre de la souffrance des hommes et des femmes d'aujourd'hui pour, avec eux, tracer ce chemin de lumière, ce chemin d'espérance. Nous sommes invités à vivre ces rencontres avec la même simplicité que celle de Jésus au rivage du lac de Tibériade. Jésus s'invite à manger et, avec ce poisson et ce pain partagé, nous ouvre un avenir.

Votre frère Bruno

Le 15 mai, canonisation du bienheureux Charles de Foucauld :

« Faisons donc le bien comme Jésus le fait ici, comme Dieu le fait, non seulement « en gros », si j'ose ainsi parler, mais avec la plus délicate attention, en descendant jusqu'aux plus minutieux détails avec une tendresse, une bonté, un amour, assez vastes, profonds, étendus, assez grands pour embrasser tout, s'étendre à tout, atteindre tout... C'est parce que la bonté de Dieu est infiniment grande, qu'elle s'étend jusqu'aux infiniment petits... Nous savons tous, par expérience, la nature nous l'enseigne, que la tendre délicatesse est d'autant plus touchante, plus attendrissante, qu'elle s'exerce au sujet de choses plus minimes. Rien n'est plus attendrissant que de voir l'industrie de l'amour qui sait mettre une très grande grâce, une très grande délicatesse, un très grand soin dans un rien... Imitons Dieu et notre bien-aimé Jésus, en étant, comme eux, tendres, délicats, bons à l'infini, jusque dans les plus petites choses. »

(Nazareth, méditations)